L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 8 JUILLET 1870. — 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. VENDREDI MATIN, 8 JUILLET.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par J. Dejan, Jr, à sa salle de ventes, rue Gravier, No 17—Meubles et pianos.

Par H. Hillman, Marks & Co., au No 35 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, lingerie, articles de fantaisie, coutellerie, fusils de chasse.

Par Louis Stern & Bros, au No 15 de la rue de Chartres—bottes, souliers et brodequins.

Le Tiers Parti.

Le Tiers Parti, qui sommeillait depuis quelque temps, vient de se réveiller subitement. Hier, a paru dans le *Times*, une adresse au peuple, longue de trois colonnes et signée par MM. Wm M. Burwell, C. Ward, E. North Cullom, T. Bailly Blanchard, Chas. A. Breaux, D. Dennett, E. Lefranc. Le *Times* n'accompagne cette publication d'aucun commentaire. Peut-être les rédacteurs de ce journal n'ont-ils pas eu le courage que nous avons eu, de lire jusqu'au bout cette longue compilation. Trois colonnes de réminiscences historiques par la chaleur accablante qui règne à la Nlle-Orléans, il n'y a que notre estimable confrère de la Revue de De Bow, qui soit capable d'accomplir un pareil tour de force, et nous croyons que les auteurs, commissaires du peuple, comme les appelle le Dr Ward, qui les a nommés, ont dû signer de confiance. Nous avouons que nous avons dû nous y prendre à plusieurs fois pour venir à bout de cette lecture, et nous doutons qu'il y ait beaucoup d'abonnés du *Times*, qui aient réussi à atteindre la conclusion.

Nous n'essaierons pas de donner l'analyse de cette dissertation historique et métaphysique qui ne ressemble en rien à un programme et qui ne nous dit nullement, en réalité, ce que veulent les sept honorables citoyens qui s'intitulent le Tiers Parti.

Nous avons déjà dit ce que nous pensions de la déplorable tentative faite dans la Convention de la presse et endossée seulement par six ou sept journaux conservateurs dans tout l'Etat, pour scinder le parti conservateur, et ce n'est pas l'adresse que nous venons de lire qui a pu ébranler nos convictions à cet égard.

Dans la prochaine campagne électorale, le parti conservateur n'a de chances de succès qu'en restant parfaitement uni et en portant toutes ses forces sur une seule liste de candidatures. Nous sommes partisement d'avis que ces candidatures doivent être telles qu'elles puissent rallier les suffrages de tous les honnêtes gens. Le seul programme à adopter doit être un programme de réformes. Il n'y a nulle nécessité de discuter ni même de poser aucune question de politique nationale. Notre but est de remplacer une législature corrompue par une législature honnête, de mettre un frein à l'arbitraire du pouvoir exécutif, de chasser des bancs judiciaires ceux qui, au lieu de rendre la justice, se sont les complices des plus odieux monopoles, et de ramener l'honnêteté dans l'administration des deniers publics.

Nous ne voyons pas qu'il soit nécessaire, pour arriver à ce résultat, de désorganiser le parti conservateur, qui n'est nullement responsable des iniquités commises par les mandataires infidèles.

De quoi se compose le parti conservateur en Louisiane? Des 80,000 citoyens qui en novembre 1868, ont voté pour Seymour et Blair, les candidats démocrates. Prétend-on rendre ces 80,000 citoyens responsables des malversations d'une douzaine de fonctionnaires soi-disant démocrates? C'est tout simplement absurde. Que propose-t-on donc? Un simple changement de nom. Mais peut-on espérer qu'un changement de nom aboutira à une scission des forces du parti. C'est là ce que demande le gouverneur Warmoth menacé d'une scission dans le parti républicain, désire ardemment voir les conservateurs se diviser également. On sait maintenant les attaches du *Times* avec le gouverneur Warmoth, et bien le *Times* est le seul des journaux quotidiens de la Nouvelle-Orléans qui ait appuyé la formation d'un tiers parti. C'est là un symptôme caractéristique de ce mouvement qui est désapprouvé par la grande majorité de nos confrères des paroisses.

Le parti conservateur cherche à se grossir par des déclarations et des assurances sincères les nouveaux électeurs, il cherche à les détacher du parti des carpetbaggers en leur prouvant qu'ils ont été la risée de dupes, rien de mieux. Mais il n'est pas nécessaire pour cela de rompre ce qui a existé jusqu'à ce jour entre les conservateurs, ni de changer de bannière. Il suffit de faire preuve de tact, de prudence et de bon sens dans la rédaction du programme et dans la conduite de la campagne électorale.

Nous avons dit nous-même que nous n'avions pas une confiance aveugle dans les chefs du parti démocrate. Mais rien n'est plus facile que de changer ces mesures, puisqu'une convention d'Etat va prochainement convoquée et qu'il dépend des électeurs de n'y envoyer que des hommes dans lesquels ils aient pleine confiance.

Les sept citoyens qui cherchent à organiser un parti du peuple pourront réussir à attirer quelques milliers de voix, mais nous espérons qu'ils ne parviendront pas à faire échouer le parti conservateur dans la lutte décisive qui doit se livrer en novembre prochain.

ASSESSEMENTS Nos 18, 19, 20 ET 21—Voyez l'avis, dans une notice spéciale,—décès Mme Zuliska Metcalfe, Wm. Hugo, James P. Jackson et Henry Castarède. Payables au bureau de la "Mutual aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana", rue Carondelet, No 120.

La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, 1869. Bureaux, 182, Canal.

BAIE ST.-LOUIS.

Les grands concerts (comédies, chant, opérettes, etc.), donnés par le professeur A. du Quesnay avec le concours de V. Caulier, premier violon du Théâtre impérial de l'Opéra-Comique de Paris, de Gilbert, premier jeune comique de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, et de plusieurs artistes de talent,

Le premier concert de la série aura lieu dimanche, 10 juillet, et les autres se suivront deux fois par mois (*tous les dimanches*).

Les concerts finiront de bonne heure, pour permettre aux personnes de la ville de retourner par le bateau du même soir.

Les comités de machines à coudre des Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné les qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix comme la meilleure machine pour familles.

La Poudre Laboré est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres ont échoué, et par les merveilleuses cures qu'il a produites, la Poudre Laboré est depuis longtemps au premier rang des médicaments indispensables dans les familles. Se vend dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne. Dépôts: chez Ball, Lyons & Co, 40 et 42 rue du Camp; Duconge, 39 rue de Chartres; A. Griffo, pharmacien, 265 rue Royale.

Il n'est pas étonnant que les hommes vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de Willcox & Gibbs, que les poètes, les orateurs, les écrivains, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par B. Bedrick, 87 et 118 de la rue du Camp.

Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit: "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qui l'ont faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de Willcox & Gibbs".

La machine à coudre de Grover & Baker qui a remporté le prix aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, en 1869. Bureaux, 182, de la rue du Canal.

Un des chefs indiens qui ont visité Washington, *Spotted Tail*, vient de perdre sa femme. Le pauvre diable attribue ce décès au voyage qu'il a fait dans l'Est et il a dû, selon lui, déplaire au Grand Esprit. Il a déposé dans la tombe de sa femme les divers présents qu'il avait reçus du président Grant.

NOUVELLES EXPLORATIONS.

Nous lisons dans le *Messager franco-américain* :

Le gouvernement se dispose à faire explorer le Nicaragua et l'isthme de Tehuantepec en vue d'y découvrir un endroit favorable à la construction d'un canal maritime entre les deux océans. Un projet de loi qui l'autorise à consacrer trente mille dollars aux frais des explorations vient d'être préparé par le comité des affaires étrangères.

Cette démarche s'explique par l'insuccès complet des recherches faites dans l'isthme de Darien par l'expédition du commandant Selfridge, qui vient de rentrer à New-York. Elle est d'autant plus opportune que la compagnie française de M. Michel Chevalier, qui devait se charger de construire le canal de Nicaragua, n'a pu obtenir la ratification complète de sa concession par les Congrès souverains du Nicaragua et du Costa Rica. Une lettre de Greytown adressée au *Tribune* annonce en termes formels le fait de cette non-ratification. Elle donne aussi sur le tracé du canal quelques renseignements intéressants.

La quantité d'eau contenue dans le lac de Nicaragua est plus que suffisante pour alimenter le futur canal. Actuellement, ce lac n'a pour débouché que le Rio San Juan, dont le cours est très sinueux. On conseille de fermer par un barrage ce débouché du lac, et d'ouvrir le canal au nord de San Juan, de manière à ce qu'il forme une ligne droite entre le lac et l'Océan Atlantique. Dans la saison des pluies, le San Juan pourrait alors servir à l'écoulement du trop plein des eaux. Il n'y a pas malheureusement de rade bien sûre dans cette partie de la côte du Nicaragua, excepté celle de Greytown même, à l'embouchure du San Juan; mais ce ne serait point là un obstacle insurmontable. Il n'y avait pas non plus de rade à Port Saïd, où aboutit le canal de Suez. La science a remédié à cette imperfection de la nature. Aujourd'hui, la rade de Port Saïd est une des plus sûres de la Méditerranée.

—Tout Saint-Louis s'occupe en ce moment du grand pont en voie de construction sur le Mississippi et qui doit relier la rive de l'Illinois à celle du Missouri.

Ce pont a été commencé l'année dernière. Il aboutit, d'un côté, à Washington Avenue, une des plus larges rues de la métropole missourienne, et, de l'autre côté, à des terrains vagues et marécageux, près d'East Saint-Louis (Illinois). Le pont sera formé de trois arches en fer, celle du milieu ayant 515 pieds de long, et celle des deux extrémités ayant chacune 479 pieds. Sur les quatre piles nécessaires, deux sont en voie d'achèvement. L'arche du milieu sera assez élevée pour laisser passer les plus grands bateaux à vapeur.

Le coût total du pont sera de $4,500,000; il servira à la fois au passage des douze railways qui aboutissent à Saint-Louis, et au passage des piétons et des voitures d'une rive à l'autre du fleuve.

—On télégraphie de la Havane, en date du 30 juin :

"Le *Diario* rapporte que le chef insurgé Bembeta, avec un corps de cavalerie de 600 hommes, a envahi la juridiction de Laneti Espiritu, dans le but de soulever les habitants des départements occidentaux contre les autorités espagnoles. Le *Diario* assure qu'à l'approche de Bembeta, les habitants ont abandonné leurs foyers pour se réfugier dans les villes. Ils n'ont pas aidé les insurgés. Ceux-ci se sont promptement démoralisés, et le choléra ayant éclaté dans leurs rangs, Bembeta a été obligé de rétrograder vers la région de Puerto Principe. Des colonnes de troupes ont été envoyées contre ce chef dans différentes directions, mais jusqu'ici il n'y a pas eu d'engagements.

"La canonnière espagnole *Criollo* a capturé à Cayo Moro le sloop naufrageur anglais *John Grey*, de Nassau. Le capitaine et l'équipage sont des noirs. Le sloop n'avait pas de papiers."

LA QUESTION DU TRÔNE EN ESPAGNE.—Le *Journal des Débats* publie une correspondance qui lui est adressée de Madrid même par un de ses rédacteurs les plus autorisés, M. John Lemoinne.

L'honorable correspondant a assisté à cette séance où le général Prim donna des explications depuis longtemps annoncées, et qui ne semblèrent pas aussi catégoriques qu'on s'y attendait. Cependant le général est entré dans des détails assez intimes et a longuement raconté les divers efforts tentés par lui pour trouver un roi. Partout le même insuccès. Une chose mérite d'être remarquée, c'est l'insistance avec laquelle le général Prim a protesté que jamais il ne ferait rien pour seconder la restauration du prince Alfonse. Dans le courant de son discours, le président du conseil a avoué combien il était difficile de faire un roi. M. Castelar, le grand orateur républicain, s'est mis alors à applaudir, feignant de donner à cette parole un sens qu'évidemment M. Prim n'aurait pas voulu lui donner, et, avec un grand à-propos, le général a riposté : "Oui, mais il est encore plus difficile de faire une république dans un pays où il n'y a pas de républicains."

Ces dernières paroles expliquent fort bien le résultat parfaitement nul de la séance, où rien n'a été décidé. Un roi est chose difficile à trouver; la République n'est pas non plus facile à fonder; que faire? rester dans le *statu quo*. C'est ce qu'on a fait jusqu'ici, et l'on n'en sortira pas encore de sitôt; car, en définitive, ce provisoire donne comme une sorte de solution temporaire au problème que la révolution a posé en Espagne. Cette monarchie sans roi, ce trône toujours debout, mais toujours vide, représentent une forme imprévue de gouvernement, c'est à vrai dire la royauté en commission, une monarchie qui participe de la république, une république qui conserve toutes les formes de la monarchie. Ce phénomène peut durer très longtemps dans un pays qui n'a aucune centralisation administrative et que ses anciens malheurs ont condamné à la neutralité et à l'abstention dans toutes les questions internationales et européennes; dans tous les cas, c'est une curiosité politique du temps présent. (*Patrie*.)

Une Circulaire de Saldanha.

Le maréchal duc de Saldanha, président du conseil et ministre des affaires étrangères de Portugal, vient d'adresser aux agents diplomatiques portugais dans les pays étrangers la circulaire suivante, par laquelle il explique le mouvement politique qui a eu lieu dernièrement à Lisbonne, et auquel il s'est associé :

Le gouvernement anti-constitutionnel et violent de la dernière administration avait produit un mécontentement général une inquiétude dans tout le royaume.

La moindre circonstance inespérée pouvait donner lieu à une conflagration générale, dont personne ne pourrait prévoir les conséquences, et qui se limiterait seulement à un simple changement de ministère.

Plusieurs fois j'ai eu l'honneur de faire observer à notre auguste souverain les inconvénients de la conservation de ce ministère pour les intérêts publics, et même pour les propres institutions.

J'ai porté ma franchise au point de signifier à Sa Majesté qu'une révolution était imminente dans le pays si elle continuait à conserver une administration aussi détestée, et que je ne savais pas si j'aurais la force d'en éviter les conséquences, comme je l'ai eue en 1851.

J'ai ajouté que ce n'était pas l'ambition du pouvoir qui me portait à donner ce conseil à Sa Majesté; car, par onze fois, dont une pendant son règne, j'avais refusé d'être le chef de l'administration et que, au contraire, je préterais le plus franc et le plus loyal appui à tout ministère qui pourrait éviter la révolution.

Sa Majesté me répondait, avec sa bienveillance accoutumée, en m'exposant les motifs par lesquels elle ne pouvait accepter de suite mon conseil, motifs que je m'abstiens de développer maintenant, mais dans lesquels se montrait toujours le plus profond amour pour les intérêts du pays.

Dans la matinée de mercredi 18 du courant, j'ai exposé de nouveau à Sa Majesté la très dangereuse situation où nous nous trouvions, l'imminente révolution qui nous menaçait, demandant encore la nomination d'un autre ministère quelconque.

Le roi me répéta ce qu'il m'avait déjà dit tant de fois, et j'ai résolu alors d'exposer ma vie et même ma réputation pour sauver le pays des maux qui le menaçaient.

J'ai quitté la demeure royale, et je suis rentré chez moi, le cœur rempli d'amertume. Vers trois heures du matin du 19, les régiments, lanciers No 2, artillerie No 3, chasseurs No 5, et infanterie Nos 1 et 7, occupaient la place devant le palais d'Ajuda, en même temps qu'un grand nombre d'hommes du peuple occupaient le château de Saint-George, d'où ils sortirent, vers sept heures du matin, dans le meilleur ordre, se rendant aussi au palais du roi. La ville continua tranquillement ses occupations ordinaires, n'ayant été distraite de cette tranquillité que par les salves d'artillerie tirées du château par le peuple pour fêter son triomphe.

La nouvelle du changement du ministère a été reçue partout avec les plus grandes manifestations de contentement. Les troupes, répandues dans les provinces du Nord, rentrèrent à leurs quartiers ordinaires. La plus parfaite tranquillité et le contentement règnent dans toutes les provinces, et moi, en remerciant humblement la divine Providence, j'ai l'intime conviction d'avoir évité la guerre civile, qui était imminente, et d'avoir encore, dans le dernier quartier de ma vie, contribué une fois de plus à la consolidation du trône de S. M. le roi dom Louis Ier, de sa dynastie, des institutions que j'ai toujours défendues, et de l'autonomie et de l'indépendance nationales, qu'une guerre civile aurait mis en péril.

Ce même jour 19, au soir, j'ai été au palais et j'ai eu l'honneur de dire au roi :

"Sire, Votre Majesté m'a fait l'honneur ce matin de me charger de la formation d'un ministère; mais alors votre palais était entouré de troupes qui pouvaient faire croire à une coaction. Maintenant qu'il est libre, je viens déposer dans les mains de Votre Majesté cet honorable mandat, en la suppliant de vouloir bien charger une autre personne de former le ministère, et en l'assurant, sur mon honneur, que l'unique condition que j'exige, pour donner à la nouvelle administration mon appui le plus sincère, c'est que les nouveaux ministres ne persécutent pas mes amis, comme ont fait les derniers, par ce seul motif."

Sa Majesté a daigné me répéter, de la manière la plus gracieuse, ce qu'elle m'avait déjà dit ce matin.

Au commencement de cette communication, j'accuse la dernière administration d'avoir été anti-constitutionnelle et violente. Comme je n'ai pas l'habitude de faire des accusations sans preuves, je me bornerai, entre plusieurs que je pourrais citer, aux deux suivantes :

Par l'article 74, paragraphe 4 de la Charte constitutionnelle, le pouvoir modérateur peut dissoudre la Chambre, lorsque le bien de l'Etat l'exigera. Or, à peine la Chambre des députés avait-elle dix-huit jours d'existence, que, sans la moindre cause ou motif qui pouvait faire croire que le bien du pays l'exigeait, sans qu'elle eût donné la moindre preuve d'opposition, qu'un décret la donna pour dissoute, aux yeux du pays étonné.

Pendant les élections pour la nouvelle Chambre des députés, le sang a coulé en différents points du royaume, sinon par les ordres, au moins par l'arbitraire des agents du gouvernement.

Je pourrais mentionner plusieurs faits, je le répète, pour prouver que l'administration dernière a été anti-constitutionnelle et violente.

Quant à l'administration actuelle : religion, justice, moralité, monarchie, indépendance nationale, économie, liberté, sont les sept mots dans lesquels se contient le programme ministériel.

Il me reste à ajouter que le nouveau cabinet a essentiellement en vue l'organisation des finances. Comme base principale de son amélioration, le gouvernement maintiendra intégralement les compromis célébrés par ses antécédents, en exécutant religieusement toutes les obligations contractées et en traitant avec la plus grande loyauté tous ceux qui ont fourni leurs capitaux au Trésor portugais.

L'amélioration des finances de l'Etat doit être obtenue au moyen de réformes économiques raisonnables, et surtout par l'augmentation des recettes. Ce sont ces deux choses dont le gouvernement va s'occuper sérieusement.

Le ministère auquel j'ai l'honneur de présider possède la confiance publique, et tout le monde reconnaît la nécessité d'une situation forte, capable de vaincre les difficultés du Trésor. La tranquillité parfaite qui règne dans le pays, et qui, pour sûr, ne sera pas troublée, est une garantie de plus que le gouvernement ne rencontrera pas de grandes résistances dans l'exécution de son plan.

Connaissant donc les motifs qui ont donné lieu aux événements du 19 mai et du programme du gouvernement, vous chercherez, par tous les moyens en votre pouvoir, à éclairer sur ce sujet le gouvernement près duquel vous êtes accrédité, ainsi que les personnes influentes de ce pays.

Agréez, etc.

DUC DE SALDANHA.

Faits divers.

—Le numéro du 8 juin du journal la *Turquie*, qui s'imprime à Péra, nous arrive encadré de noir, avec cette note navrante: "Le feu n'ayant épargné *aucun des ouvriers* de notre typographie, le journal n'a pu paraître ces deux derniers jours." La *Turquie*, pour donner une idée de l'étendue du désastre, publie un plan de Péra, dans lequel sont indiqués en noir les ravages de l'incendie du 5 juin. "Ils se sont étendus sur 750,000 archines carrés; 3,500 constructions sont détruites, et on évalue le nombre des morts à 500.

—On lit dans le *Journal du Loiret* :

"Nous apprenons que les demandes abondent de la part de nos agriculteurs, en vue d'obtenir l'autorisation de débiter la viande de leurs bestiaux qu'ils sont obligés de tuer, ne pouvant les nourrir faute de fourrages."

Le même journal dit, dans une lettre, que dans beaucoup de localités, les puits sont desséchés, et qu'on est obligé de rationner l'eau.

—On lit dans le *Petit Moniteur* :

"C'est à l'Ecole de Médecine que s'est passé le grand événement d'hier. *Evénement* est pris ici dans l'acception la plus sérieuse.

"Une jeune fille de la colonie américaine, miss Elisabeth Garret, passait sa thèse de docteur. L'exemple de miss Patnum, autorisée par M. Duruy, à subir les examens à Paris, devant la grave Faculté qui repoussait la femme en la couronnant de fleurs, l'exemple de miss Patnum a porté ses fruits.

"On nous affirme que plusieurs jeunes filles françaises suivent résolument la voie, tracée par les *doctoresses américaines*."

—On annonce la mort de M. Corta, sénateur, décédé au château d'Angoumé, près de Dax (Landes). On se souvient de la mission qu'il remplit au Mexique et du compte-rendu qu'il en fit au Corps législatif, au moment de l'émission du second emprunt mexicain.

—Coïncidence curieuse : La *Marseillaise* reparaîtra, après ses deux mois de suspension, le jour même de la réunion de la Haute Cour à Blois. Chacun des détenus de Mazas a reçu son assignation pour le 18 juillet.

—Savez-vous combien, à l'heure qu'il est, la marine marchande de tous les pays compte de vaisseaux à la mer?

L'Angleterre compte 23,165 navires à voiles, l'Amérique 7,025, l'Allemagne 4,320, la Norvège 3,652, l'Italie 3,395, la France 4,986, l'Espagne 3,085, la Hollande 1,690, la Grèce 1,860, la Russie 1,306, l'Autriche 852, le Danemark 1,415, le Portugal 368, la Belgique 72, divers autres pays 464.

Les navires à vapeur sont naturellement moins nombreux. Les Anglais n'en ont que 2,426, les Américains 597, les Français 288, les Allemands 127, les Espagnols 148, les Autrichiens 74, les Hollandais 82, les Italiens 86, les Russes 62, les Suédois 83, les Portugais 18, les Danois 44, les Belges 14, les Norvégiens 26, les Grecs 8, et divers pays 49. En tout, 63,659 bâtiments.

CHRONIQUE LOCALE

AMÉLIORATION DE L'AVENUE ST-CHARLES.—M. Bell, commissaire des rues, a eu une heureuse idée. Il propose d'inscrire le nom des rues qui traversent l'Avenue St-Charles sur les ponts d'intersection qui seront en fer. De cette manière, les noms ne pourront s'effacer et on les trouvera facilement sur les quatre faces de chaque encoignure.

TAXE SUR LES CHIENS.—Les propriétaires de chiens s'empressent d'aller payer la taxe imposée par les administrateurs. Cette taxe, pour 6 mois, ne sera que d'une piastre, à laquelle il faut ajouter cinq sous pour le numéro. A propos de cette taxe qu'on paye au bureau du trésorier, on remarque la hâte que mettent les étrangers à se conformer à l'ordonnance, hâte qui prouve qu'ils ne sont pas du bois de ceux pour lesquels un refus d'impôt serait un moyen calculé de révolution. Quant aux contribuables américains, ils payent avec moins d'empressement, et nous leur donnons l'assurance qu'ils ne perdront pas notre estime pour cela.

FEU.—Mercredi soir, vers 10 heures, le feu a pris dans une maison inoccupée, au coin des rues Chartres et Mason. Troisième District. La maison a été entièrement détruite. Elle appartenait, à M. Izen et touchait à une boulangerie qui a failli devenir aussi la proie du feu.

NOYÉ.—Un petit garçon, nommé Henry Hommer, âgé de 10 ans, s'est noyé, mercredi soir, en se baignant dans le fleuve, vers le Stock Landing. Ses parents demeurent rue Toledano, entre Magasins et Constance.

FACHEUX ACCIDENT.—P. R. Forney, fils de John W. Forney, de Washington-City, en voulant sauter, hier après-midi, dans un char du rail-road de Pontchartrain, près de la rue d'Amour, a manqué son élan et est tombé sous les roues qui lui ont broyé la jambe gauche au dessus du genou.

ASSAUT ET BATTERIE.—Mercredi matin, des gens de couleur, qui avaient loué des chambres rue Julie, tâchaient d'enlever leurs meubles et de déguerpir sans payer leur loyer. M. M. Dwyer, commis de M. McMahon, à qui la maison appartient, essaya de les arrêter. Il fut assailli par la femme et le mari, assommé et renversé sur la banquette. Il put cependant les faire arrêter et traduire devant le recorder Houghton qui les mit hors de cour. Mais ils ont été de nouveau arrêtés sur un mandat du juge de paix Sadler qui, à défaut de cautionnement, les a envoyés à la prison de paroisse. Nous voudrions bien savoir de quelle manière le recorder Houghton justifierait sa manière de procéder si des explications lui étaient demandées.

OBJETS VOLÉS RETROUVÉS.—L'officier Curtis, en vertu d'un mandat de perquisition, a retrouvé dans la maison de la rue Liberté portant le No. 207, un lot de faïence, ferblancs, cuillers et linge qu'on dit avoir été volés chez Mme C. Mosely.

FILOU.—Henry Charles a été arrêté par l'officier Nicola, dans le bureau de M. Jas. Welm, rue du Maine, sur l'accusation d'avoir volé à ce dernier, qui était pris de boisson, une somme de $38 et divers objets qu'on a trouvés sur lui. M. Welm lui-même a été arrêté pour soulaison. Il a dit que, le prévenu avait pris l'argent pour le mettre à l'abri des voleurs, mais l'officier déclare qu'Henry Charles s'est mis à fuir aussitôt après la soustraction de l'argent, ce qui prouve qu'il voulait bien le garder, mais non le rendre.—Welm n'a pas goûté ce raisonnement et a persisté à dire que M. Charles était son ami. Sur ce, il a bien fallu mettre hors de cour l'accusé qui, du reste, avait rendu tout ce qui avait été confié à sa garde.

MORDU PAR UN CHIEN.—Un jeune garçon, nommé John Geary, employé par l'avocat Commandeur, a été grièvement mordu par un chien, à la demeure même de M. Commandeur, à Carrollton. L'animal l'a mordu à la tête, aux bras et aux jambes et lui a déchiré les chairs. On a de suite tué le chien. Il aurait été, ce nous semble, plus convenable de tenir le chien enchaîné pendant quelque temps, afin de savoir s'il était ou non enragé, et de le tuer ensuite.

ESTAFILADES.—Un nommé Pietro Agro, âgé d'environ 21 ans, a reçu sur le corps plusieurs estafilades assez graves. Ces blessures lui ont été faites, hier, à un mille de distance du chemin de fer de Jackson. Il a été conduit à l'Hôpital de Charité, mais refuse de donner aucune information.

ARRESTATION.—Une femme de couleur nommée Laura Washington, blanchisseuse, a été arrêtée hier soir, à la requête du coroner Roche, qui l'accuse d'avoir causé volontairement la mort d'un enfant qu'elle portait dans son sein.

TEMPÉRATURE.—7 Juillet 1870.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN. No. 121 rue du Canal.

6 heures A. M.	....	80 degrés.
12 "	....	87 "
3 " P. M.	....	91 "
6 "	....	89 "

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Transmises à l'Abeille.

La succession de la reine Isabelle.

Hohenzollern, candidat avoué et favori de Prim.

Majorité assurée aux Cortès pour ce candidat.

Silence de la presse aux demandes d'explication de la France.

Guerre certaine si Prim n'abandonne son favori.

Nouvelles de Cube.

Nouvelles du Mexique.

Nouvelles européennes.

Londres, 7 juillet—On s'émeut beaucoup sur le continent à la perspective des complications européennes que pourrait engendrer la candidature du prince Hohenzollern au trône d'Espagne. Des dépêches de Paris disent qu'il y a eu, en France, même en dehors des cercles officiels, une très forte opposition contre le projet d'intronisation formé par Prim en faveur d'un prince de la maison Hohenzollern. L'assurance tranquillisante de l'Empereur a produit un bon effet à Paris et particulièrement à la Bourse. Les rentes ouvertes à 70.95 sont de 15 centimes au-dessus du cours de clôture d'hier. Les consolidés anglais ont ouvert en baisse aujourd'hui en sympathie avec les rentes françaises qui ont baissé lourdement dans ces derniers jours. Quant aux fonds américains, ils ont été influencés seulement par le prix de l'or à New-York

Paris, 7 juil—On assure, dans des cercles bien informés, qu'une alliance entre la France et l'Autriche a été conclue. Assurance a été donnée aux autorités d'ici que les trois quarts au moins des membres des Cortès sont favorables à l'élévation du prince Hohenzollern au trône d'Espagne. Il ne paraît pas douteux que le roi de Prusse ne soit favorable au projet et il refuse toute explication en réponse à la note du gouvernement français.

Des dépêches de Madrid annoncent qu'au conseil des ministres d'hier, la conduite du général Prim a été unanimement approuvée et que la candidature du prince Hohenzollern a été acceptée. Le Conseil autorise le ministre des affaires étrangères à présenter le nom du nouveau candidat aux Cortès, qui seront probablement convoquées dans ce but. Le conseil des ministres espère que le prince recevra plus de 170 votes, le minimum requis par la résolution passée au Cortès le 3 juin.

Le prince est attendu à Madrid dans les premiers jours de novembre. Une flotte espagnole ira le chercher.

Le *Gaulois*, journal indépendant, publie ce matin : Le général Prim, en réponse à une dépêche de Olozaga, ambassadeur espagnol en France, affirme qu'il a agi avec le consentement du régent Serrano sans s'inquiéter des formes officielles ou diplomatiques. Trouvant beaucoup de difficulté à obtenir un candidat pour le trône espagnol, il s'est adressé au prince Hohenzollern qui possède beaucoup de qualités, mais dont l'importance personnelle était jugée insuffisante pour donner ombrage à la France. Puisqu'une telle émotion a été le résultat de ses démarches, il se rétracte et donne au gouvernement français l'assurance de ses bonnes intentions.

Le *Gaulois* ajoute : La question est réglée quant à ce qui touche à l'Espagne. Il reste à savoir ce que la Prusse fera après la scène qui s'est passée au Corps législatif hier et la déclaration claire et nette du duc de Grammont.

Paris, 7.—Le ministre des affaires étrangères a reçu l'entière confirmation du massacre des sujets français à Pékin. Des instructions seront envoyées immédiatement au commandant de la flotte française dans les eaux de la Chine. Aucune expédition spéciale ne sera envoyée attendu que cette flotte a une force suffisante pour venger la dignité outragée de la France.

Londres, 7.—Le *Morning-Post* dit : Les grandes puissances seront disposées à sanctionner toute action énergique de la part de la France pour le châtiment des Chinois.—Et l'on dit que le *Post* est semi-officiellement porté à parler pour le gouvernement anglais.

Paris, 7, 5 heures du soir.—Il règne une grande agitation et beaucoup d'activité au département de l'extérieur. On dit que nombre de télégrammes ont été échangés entre Prim et Bismark, avant la découverte de l'intrigue par le ministre français à Berlin.

On ne croit pas que la France consentît à une conférence des Grandes Puissances sur la question, attendu qu'elle désire régler cette affaire directement avec la Prusse et l'Espagne.

L'Autriche jusqu'ici, garde une stricte neutralité sur la question.

On assure que la flotte française partira immédiatement pour la Méditerranée.

Le bruit suivant lequel Prim aurait abandonné la candidature Hohenzollern en vue de l'opposition menaçante de la France, n'est pas confirmé. Prim veut avoir la décision des Cortès sur la question et soutient que le projet n'est pas hostile à la France.

La *Liberté* demande aujourd'hui que la Prusse soit forcée, par un congrès européen ou par la guerre, de donner des garanties qui lui imposent l'obligation de ne pas intervenir dans les affaires des autres nations. Ce journal engage, en même temps le gouvernement français, à s'emparer de la frontière du Rhin, soit par la diplomatie soit par la guerre.

Paris, 7 juillet, 8 heures du soir.—Le *Gaulois* publie une seconde édition pour retirer le rapport suivant lequel Prim se serait rétracté. Le *Gaulois* dit qu'il maintient toujours la candidature du prince Allemand, mais que le ministre espagnol ici, a télégraphié à Madrid que le projet devra être abandonné, ou qu'il y aura la guerre.

Madrid, 7 juillet—Le *Tiempo* et la *Epoca* qui appuient don Alphonse, et d'autres journaux, poussent de hauts cris contre l'alliance prussienne. Les partisans du général Prim la demandent comme la dernière ressource de l'Espagne.

Berlin, 7 juil—Tous les journaux semi-officiels se taisent sur l'imbroglio espagnol à l'exception de la Gazette allemande du Nord. Ce journal dit qu'il a appris pour la première fois, par la déclaration du duc de Grammont, que Prim avait offert la couronne d'Espagne à un prince de la maison Hohenzollern, qui l'avait acceptée; et il ne peut comprendre la causerie guerrière à laquelle Ollivier s'est livré hier au Corps législatif français.

Nouvelles de la Havane.

Havane, par Key West, 7 juil—Rodas ira probablement à St-Yago de Cuba; le général Balmaseda est parti de Bayamo pour s'y rendre aussi.

Les troupes, dans le voisinage de Santiago de Cuba, se tiennent sur la défensive. Le colonel Balmas, qui y commande, a demandé des renforts, mais ne peut en avoir.

Divers rapports montrent positivement que les troupes espagnoles ont été battues dans divers engagements récents avec les chefs d'insurgés Diaz et Gomez. La situation des Espagnols dans les départements de l'Est est défavorable.

Les planteurs tiennent partout des meetings et refusent presque tous d'obéir à la loi d'émancipation. Ils résisteront à l'affranchissement de leurs esclaves. De fortes sommes d'argent seront envoyées en Espagne afin de détourner l'exécution de la loi et pour en assurer le rappel.

Mexico, 1er juillet, par la Havane. 7—Les juges Riva Palacio et Cordéso se sont démis de leurs sièges à la Cour Suprême, à cause d'une note irrespectueuse envoyée par le président Juarez, critiquant l'action de la cour, qui avait montré de la partialité pour les employés, dans une affaire de paiement de salaires.

Nonobstant la reconnaissance de Cuervos, gouverneur de Jalisco, une révolution dans cet Etat est imminente.

Le steamer de guerre des Etats-Unis Mohican, qui était allé à la poursuite du steamer Forward, a atteint ce steamer et l'a détruit le 17 juin. Six hommes de l'équipage ont été faits prisonniers par les Mexicains à Talcapan Bay et ont été fusillés.

Le gouverneur Quiroga a initié un mouvement révolutionnaire dans l'Etat de Nueva-León.

Le chemin de fer de la Vera Cruz est ouvert au public jusqu'à Chiquihuite. Les insurgés de Stocia Puebla se sont rendus aux autorités du gouvernement. Les femmes de Numaran se sont organisées pour défendre la ville contre le bravo Estiban, mais ses troupes n'ont pas fait l'attaque à laquelle on s'attendait.

Le Congrès ayant décrété la continuation de la Zône libre, le ministre Romero a organisé une garde pour empêcher la contrebande; les frais de cette garde s'élèveront à $100,000 annuellement.

Un autre prêtre, demeurant à Viesca, Etat de Cohahuila, s'est marié.

Le *Diario*, organe officiel, nie péremptoirement que Juarez ait aidé les confédérés dans leur guerre contre les Etats-Unis.

Nouvelles de Washington.

Washington, 7 juillet—On craint qu'il ne soit pas touché au bill de Georgie pendant cette session.

MM. Hoar et Ackerman ont eu une longue entrevue aujourd'hui avec le président Grant.

La Chambre refusant de donner son concours au bill de conversion du Sénat, MM. Schenck, Hooper et Brooks ont été nommés membres du comité de conférence.

Les comptes de l'ex-collecteur Bailey accusent un déficit de $131,000.

Rien n'annonce la retraite du secrétaire Fish. Il n'ira pas à St-James.

Le président nommera dans quelques jours un successeur à M. Motley.

Le Bureau a touché aujourd'hui $668,000. Les recettes des douanes pour la semaine finissant le 2 juillet ont dépassé $3,750,000.

Washington, 7 juillet—CHAMBRE—La Chambre a finalement adopté des résolutions condamnant Woods à 3 mois de prison.

Le rapport de conférence sur le bill du commerce a été adopté. Le bill décide une augmentation de $54,000,000 dans la circulation et le retrait de $45,000,000 de 3 pour cent. La clause du Sénat, relative aux espèces, est conservée, et la clause de la Chambre pour le retrait de $25,000,000 dans les Etats qui ont plus que leur part, à la condition que ce montant ne sera retiré que lorsque les $54,000,000 auront été pris par les Etats n'ayant pas une circulation suffisante. Le bill va au président.

M. Brooks présente un bill pour incorporer la Compagnie du Canal Maritime et du chemin de fer Tehuantepec, lequel bill est référé au comité des affaires étrangères.

Au comité de reconstruction, une motion pour rapporter le bill d'une amnistie générale afin qu'il y soit statué cette session, est perdue par un vote également divisé, les membres du comité étant 5 contre 5. Comme il y avait quelques absents, il est possible que ce vote soit reconsidéré à la prochaine séance. Quelques membres du Sud ont annoncé leur intention de sonder le sentiment de la Chambre sur ce sujet, en présentant le bill de Butler et en demandant un vote immédiat et final sous la suspension du règlement.

SÉNAT.—Le comité du judiciaire a été déchargé de toute considération ou de tout examen à propos des mémoires sur le suffrage des femmes.

Le bill requérant la liquidation des banques nationales afin qu'elles puissent retirer leurs billets a été amendé et adopté.

M. Sawyer, du comité des allocations, a rapporté le bill de la Chambre sur le déficit. Ce bill porte que dans le 5me District militaire, le salaire des enregistreurs du shérif sera de $6 par jour au lieu de $5, comme il était fixé par l'acte de 1870. Ce bill a passé.

Le comité des Postes rapporte un bill pour l'établissement d'une ligne de steamers entre Cedar Keys et la Havane, avec des amendements.

Le bill de circonscription électorale passe avec des amendements, ce qui le renvoie à la Chambre.

Washington, 7 juillet.—Une malle semi-hebdomadaire de la Nouvelle-Orléans à divers points de la rivière Ouachita a été établie. Le Dr Smyth, de la Nouvelle-Orléans, a le contrat à $20,000.

Voici le texte du bill présenté par M. Kellogg et adopté par les deux Chambres pour la reprise des terres concédées en Louisiane en faveur de la construction d'un chemin de fer :

Qu'il soit décrété que toutes les terres concédées par le Congrès en 1856 à l'Etat de la Louisiane pour aider à la construction du chemin de fer des Opelousas, etc., et dont le dit Etat n'a pas légalement disposé, sous les conditions de la dite concession qui a expiré par limitation, ou par un acte du Congrès sont déclarées forfaites et reviendront aux Etats-Unis qui pourront en disposer comme ils le font des autres terres publiques.

La dernière clause regarde une servitude de *Homestead* établie par la Chambre; cette servitude est amendée. Il faudra que la Chambre approuve l'amendement avant que le bill soit envoyé au Président.

Washington, 7 juillet.—SÉNAT.—Le bill de l'armée a été déposé sur le bureau, ce qui le tue pour cette session.

M. Harris appelle le bill faisant revivre la concession de 1856 au chemin de fer de la Louisiane et du Texas. Adopté.

Le bill de M. Fenton, présenté au Sénat, incorpore (voir les noms à la partie anglaise), sous le nom de Compagnie du canal maritime et du chemin de fer de Tehuantepec, avec un capital de $35,000,000 et avec le pouvoir d'acquérir du gouvernement mexicain tous privilèges et franchises qu'il pourra accorder en connexion avec le dit transit. Excepté cette charte le bill ne demande aucune assistance du gouvernement des Etats-Unis.

Nouvelles diverses.

Québec, 7 juillet.—Le prince Arthur s'est embarqué sur le steamer Crocodile pour l'Angleterre, aujourd'hui.

New-York, 7 juillet.—Le bureau des assureurs a présenté au capitaine Gleger, du steamer Geo. Washington, $1000 pour avoir sauvé le navire d'une machine infernale qu'on y avait introduite avec la cargaison.

Atlanta, Georgie, 7 juil—La Législature s'est assemblée aujourd'hui, mais s'est ajournée à lundi prochain pour attendre l'action du Congrès sur le bill de Georgie.

St-Louis, 7 juillet—De nouveaux corps de cavalerie ont été échelonnés sur la ligne du chemin de fer Kansas-Pacifique, afin de protéger les habitants contre les attaques des Indiens.

Le général Schofield est parti avec sa famille, du fort Leavenworth, pour San Francisco.

La cour martiale générale qui se tenait à Fort Leavenworth depuis six mois, a été dissoute et les officiers ont reçu l'ordre de rejoindre leurs corps.

Plus de 250 mulets du gouvernement vont être vendus au Fort Leavenworth, le service n'en ayant pas besoin.

On a commencé aujourd'hui à poser les rails du chemin de fer Kansas-Pacifique, à l'Est de Denver.

Le Dr Chas. A. Pope, dont on a annoncé la mort à Paris, a lui-même mis fin à son existence, en se coupant la gorge.

Laramie, Wyoming, 7 juil—Le journal *Sentinel* de 7 dit : Hier soir, un homme est venu de North Park à la station Sherman et a rapporté qu'il y avait eu un massacre de mineurs blancs par les Utes, Indiens. Le rapport dit qu'une bande de Cheyennes était venue contre les Utes; que ces derniers étaient allés demander le secours des mineurs pour combattre les Cheyennes; que les mineurs avaient refusé; qu'un combat de 5 heures avait eu lieu entre les Utes et les Cheyennes et que ces derniers avaient pris la fuite.

Les Utes alors se retournèrent contre les mineurs et massacrèrent tous ceux qu'ils purent trouver.

Le porteur de cette nouvelle dit qu'il a enterré trois victimes à la case de M. Gilman, ou près de là. L'un s'appelait Shipman et était malade. Nous ne connaissons pas le nom des autres. Ils étaient tous hachés et leurs têtes avaient été mises en pièces. Jusqu'à présent, on n'a pas de nouvelles de M. Vandyke, bien que son habit et son chapeau aient été trouvés dans sa case.

En l'excitation actuelle, il est difficile d'avoir des renseignements précis, mais nous regardons comme certain que les Utes se sont rués sur nous et que plusieurs ont été tués au parc.

Plus tard. Des avis disent que le massacre au parc du Nord est indubitablement vrai.

Marchés Européens.

Paris, 7 juil, au soir—Bourse excitée à la clôture. Rentes 71 25.

Frankfort, 7 juillet—Fonds américains plats à 95 1/8.

Anvers, 7 juil—Pétrole ferme à 55 1/4.

Liverpool, 7 juil, au soir—Le marché au coton était calme en clôture, mais ferme. Uplands 9 3/4, Orléans 10. Ventes de 12,000 balles, aujourd'hui, dont 2500 pour l'exportation et la spéculation. Blé rouge de l'Ouest 8 et 9; farine 22 et 9. Maïs 30.

Marchés Américains.

New York, 7, au soir—Le marché monétaire a clos à 3 à 5. Sterling 9 7/8 à 10. L'or 11 3/8 à 11 1/2. Gouvernements faibles en clôture. Sécurités du Sud sans changements.

New York, 7, au soir—Le marché au coton était calme en clôture, mais ferme. Vente aujourd'hui de 1200 balles. Middling 20 à 20 1/4. Farine de l'Ouest 5 à 10 cents en baisse. Les qualités communes à fair extra 5 80 à 6 00. Blé 1 à 2 cts en baisse. Mais légèrement en hausse. Bœuf salé, mess nouveau, plain, 11 à 15; new extra 16 à 18. Porc légèrement en hausse, le nouveau mess 29 75. Graisse sans changement. Whisky 98 cts à $1. Groceries en demande.

New York, 7 juillet, au soir—Le marché a clos avec plus de facilités. Le change était calme, mais ferme. Durant la matinée l'or était monté par suite des nouvelles d'Europe à 112 3/8, mais dans l'après-midi, a touché à 111 5/8 et 111 3/4 et à ce taux les cours se sont maintenus. En clôture, 111 1/2 à 111 5/8. Les gouvernements fermes et en hausse dans la matinée, ont fléchi dans l'après-midi.

Mobile, 7 juil—Coton calme et ferme. Low midd. 18 1/4. Vendu 650 balles. Reçu 100. Stock 19,926.

Charleston, 7 juil—Coton ferme. Vendu 250 balles. Low midd. 18 1/4. Stock 5426.

Savannah, 7 juil—Coton calme. Vendu 100 balles. Mid. 18 1/4. Stock 10,317.

Galveston, 7 juil—Coton languissant et nominal. Vendu 50 balles; le bon ordinaire 16. Reçu 121. Stock 12,188.

Nouvelles des Passes.

Passe à Loutre, 7 juil—Arrivée, la goëlette Helena, en 6 jours d'Utilla, avec des fruits.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Paris, 7—Dans ses commentaires sur les complications qui surviendraient probablement si le prince de Hohenzollern était placé sur le trône d'Espagne, le *Pays*, journal impérial, demande à grands cris la guerre, en disant : La France a de récentes défaites diplomatiques à venger aussi bien que Waterloo, et les Français sont prêts à prendre la même route que leurs pères ont prise pour aller à Iena et à Berlin.

Les journaux, faisant allusion à la flotte prussienne sur la Méditerranée, rapportent que Prim et Topete n'appuient pas de concert. Topete préfère Alphonse à Hohenzollern.

Le ministre français à Berlin a été rappelé.

A deux heures, aujourd'hui, Napoléon a fait appeler le ministre espagnol et a eu avec lui une longue entrevue.

Madrid, 7.—Les Cortès sont convoquées pour le 20 juillet.

New York, 7, midi.—Coton calme et ferme. Mid. 20. Orléans 20 1/2. Or 111 5/8.

MARIÉS, le 4 de ce mois, à l'église St-Pierre, Nlle Ibérie, Mr. EDOUARD FISCHER, de Natchez, Miss., à Mlle CORA BOUTTÉ, de la Nlle Ibérie.

Décédé le 5 juillet, sur l'habitation Belmont ... EVERT...D..., âgé de 2 ans et demi ... fils de Jules Gautier et d'Irma Boyer. ... De la part de son père.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance, de Bienfaisance Mutuelle, et d'Assurance de la Vie, en Louisiane. Au No 120 de la rue Carondelet. NOUVELLE-ORLÉANS, 2 juillet 1870. Les membres de cette Société sont informés de la mort de Mme ZULISKA METCALFE, décédée à Natchez, Miss., le 15 mai 1870; de la mort de WILLIAM HUGO, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 16 mai 1870; de la mort de JAMES P. JACKSON, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 19 mai 1870; de la mort de HENRY CASTARÈDE, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 20 mai 1870. Ils sont requis de venir payer... R. W. YOUNG, Secrétaire.

ENTREPOT DE TAPIS. Au No 17 de la Rue de Chartres. A. BROUSSEAU & CO. IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bon prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, ...

Société Mutuelle Bienfaisance Italienne. SONO invitati i membri della sud. Società ad ordine DOMENICA, 10 corrente, alle ore 11 1/2 A. M. ... Il Segretario, S. TROIS.

AVIS. MARDI, 5 juillet 1870, à une assemblée des Louisiana Cadets, les officiers suivants ont été élus: DAWSON A. BLANCHARD, Capitaine; A. G. DELISLE, 1er Lieutenant; E. M. DAVIS, 2nd Lieutenant. T. RENDALL, Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer de la Ville. ... Les directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende de QUATRE PIASTRES par action... WM. F. SIBNOT, Secrétaire.

Association des Enfants de Marie. L'ASSEMBLÉE mensuelle aura lieu au presbytère de l'église St-Augustin DIMANCHE prochain, le 10 du courant, à midi précis. La plus grande ponctualité est requise.

CHATEAU DES FLEURS. A PARTIR du 10 juillet, MM. CAZÈRES & ESCOUBAS donneront tous les dimanches et tous les jeudis, à 4 heures précises de l'après-midi, un grand concert vocal et instrumental au Château des Fleurs, sur l'habitation Lesseps, près des casernes... Prix d'entrée, 25 cts seulement.

Cuisinière. ON a besoin d'une excellente cuisinière à la française pour un petit ménage. S'adresser rue Ste. Anne No 73.

CHAPEAUX, CHAPEAUX, CHAPEAUX. Mr. MANUEL VEGA, ... vient d'arriver de la Havane, a ouvert un magasin ... Venez et jugez.

Feutre d'Irlande à Toits. ... Exposition Internationale de Paris, 1867. Dates des patentes—25 octobre 1869 et 17 mai 1870. PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES. NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS, (Non Inflammable) DE D. ANDERSON & SON, Seuls fabricants et propriétaires des patentes. ... J. G. LINGHAM & Co. agents, ...

Nouvelle Publication. LE PETIT ILLUSTRÉ. Journal illustré avec gravures d'actualité. ... P. FISHER, Libraire.

DÉPARTEMENT DES FINANCES. Hôtel-de-Ville—Nlle-Orléans, 6 juillet 1870. Avis aux Contribuables. LES contribuables des anciennes villes de la Nlle-Orléans, de Jefferson et de la Paroisse d'Orléans, rive droite, sont priés de se convaincre qu'il leur reste quelques jours pour payer leurs taxes de 1869. JOHN S. WALTON, Administrateur.

Vins de Porto, Sherry, Madère, Sardines et Vinaigre. 100 cts BURGUNDY PORT ... 250 caisses de SARDINES, ... VINAIGRE de vin blanc, ... A vendre par Vve. MAIGNAN & LABORDE, Nos 29 et 31 rue Bienville.

On demande UNE DOMESTIQUE de cœur à ... s'adresser rue de l'Esplanade.

Grand Conclave de la Louisiane. S. W. M. Les officiers et les délégués sont requis d'assister à l'installation d'officiers ... GEO. H. BRAUGHN. EDWARD ROMER.

Bureau de l'Association Howard—No 2 rue du Camp—Nlle Orléans, 4 juillet 1870.—A l'assemblée ordinaire de l'Association, les officiers ci-après ont été élus pour l'année suivante: ED. F. SCHMIDT, Président. W. S. PIKE, Vice Président. JOHN F. CALDWELL, Secrétaire. RICHARD L. ROBERTSON, Trésorier. ... JOHN F. CALDWELL, Secrétaire.

Banque de la Nlle-Orléans. Agence Fiscale et Administration de la Dette Flottante de la ville de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle-Orléans, 3 juillet 1870. ... N. AUGUSTIN, Caissier.

Avis. UN ouvrier Peintre-Doreur désirerait trouver une place ...

A VENDRE. UNE GROCERIE, ...

J. J. ALBERT, 30....Rue de Chartres....30 Encoignure Douane, A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX ...

LES MACHINES TOSELLI A GLACE ont remporté le premier prix aux dernières expositions de France, d'Espagne, de Portugal ... M. C. T. ... agent général ... T. PERROW.

NATTES CANTON. ELKIN & CO., 168 ... de la rue du Canal ... 168 ... GRANDE RÉDUCTION. ...

CONSULADO DE ESPANA EN NUEVA ORLEANS. LA Dirección General de Rentas de España, acepta la adquisición en pública subasta, de 1,400,000 kilogrammes de TABACO HABANO ... Nueva Orleans, 6 Julio 1870. El Consul, CARLOS PIE.

Bureaux de la Société d'Assurance, de Bienfaisance Mutuelle et d'Assurance de la Vie en Louisiane. No 120 de la rue Carondelet. AVIS D'ÉLECTION—Les membres de cette Société sont prévenus qu'une élection aura lieu, à ces bureaux, LUNDI, 11 juillet ... R. W. YOUNG, Secrétaire.

THÉODORE DANZIGER a commencé, pour la saison, ... Magasin ... Au No 205 de la Rue du Canal, (A côté de la Maison Blanche) ...

THE CHANGE. No 8....Rue Carondelet....No 8. CET établissement sera ouvert MARDI, 5 juillet. On y trouvera constamment des vins, ... Un LUNCH SOMPTUEUX y sera servi ... FRANK LANDFRIED, sollicite le patronage de ses nombreux amis et du public.

AVIS. LES soussignés ont formé une société sous la raison COLBUS & ALMENDINGER, pour le commerce de Tabac, au No ... de la rue de la Nlle-Levée. J. F. COLBUS. J. F. ALMENDINGER.

Dr. L. L. SOLANAS, 26 ......Rue des Remparts......26 Entre Dumaine et Bienville. LE Dr. SOLANAS prévient sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il s'est transporté ...

Cerises à l'Eau-de-Vie. 500 caisses CERISES à L'EAU-DE-VIE ... J. B. CAMORS & Co. Au No. 8, rue Tchoupitoulas.

DENTISTES. Préservez vos dents. J. A. CAMADAVANT, D. D. S. CHIRURGIEN DENTISTE ... Rue du Canal ...

Dr. C. BLANCKE, 316 et 418 Rue St-Charles 316 et 418. Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire. ALUMINIUM! ALUMINIUM! ... GRAND SUCCÈS. LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public ...

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE. Opérant et domicile, No 14, rue Dauphine ...

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste ...

Le Dr. J. S. Knapp, CHIRURGIEN DENTISTE, ...

$20 Seulement $20. LE Dr. CHS. HERMILLOD ...

Pierre et Dupuis, Horticulteurs et Entrepreneurs de Jardins Anglais. ... Médailles à l'Exposition des Fleurs ...

EAU DE SODA. Nouvelle Réduction dans le Prix. ... T. S. WATERMAN, ...

Propriétés à vendre et à louer. A LOUER, La résidence ... C. DUFOUR, rue Bienville, No 73.

A louer, Le magasin No 2 ... rue de la Vieille-Levée, ...

A Vendre. UNE jolie GLACIÈRE ... St-Louis ...

OCCASION RARE. A Vendre, POUR cause de santé, le soussigné offre à vendre son beau magasin ... A. J. SIMONEAUD.

Résidence de Campagne à Vendre, à la Baie St-Louis. Une magnifique résidence ...

Musique. Pianos. GRAND RABAIS. M. ELIE, ...RUE ROYALE... A toujours en magasin un grand assortiment de pianos ...

AUX PHARMACIENS. "EXTRACTUM CARNIS," —OU— Extrait de Viande de Bœuf, de Louis Morris, Fabriqué par Wegley, Morreau & Co., A COLUMBIA, TEXAS. WAGLEY, MORREAU & CO. fabriquent cette ... F. BOUDOUSQUIÉ, Agent Général. WHEELOCK, FINLAY & CO. ...

EXPOSITION INDUSTRIELLE, 1870. J. VILLARRUBIA. BERNARD TURPIN, J. A. D'HEMECOURT. J. VILLARRUBIA & CO., CONFISEURS, Successeurs d'Ernest Turpin. 98 ....RUE VIEILLE-LEVÉE....98 NOUS venons annoncer à nos nombreux amis ... LES CÉLÈBRES TROIS BLONDES, ...

Vêtements confectionnés. SAISON D'ÉTÉ. LEON GODCHAUX, 31 ET 33....RUE DU CANAL....31 ET 33 Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée. LES chaleurs tropicales ... Genres pour la saison d'été. ... Articles en laine tellement légers, ...

J. J. HEALY, GRAND CHOIX DE Pierres allemandes et de North-River—Marbres d'escalier ...

RAGUET & GERARD, 101....RUE TOULOUSE....101 entre Bourbon et Dauphine. VENTE ET ACHAT D'EFFETS ...

A. CARRIÈRE & CO., NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES, Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc., No. 24 rue Bienville. ...

Dissolution. ... GEO. McGIBBON & Co.

AVIS. ... J. ANGELLOR.

MAISON B. SEMBRE, COIN St-LOUIS ET ROYALE. OFFRE en vente ... COSTUMES DE BAINS, ... CHEMISES FRANÇAISES ... CANNES, PARAPLUIES, EN-TOUT-CAS et OMBRELLES ... JOUETS ET VOITURES D'ENFANTS.

SANGSUES.—SANGSUES. M. J. L. PELÉ, successeur de Mme PROVOST, ...

Vins—Liqueurs—Provisions—&c. A. CAZAUX, M. VERGNOLE, CAZAUX & VERGNOLE, 73....VIEILLE-LEVÉE....73 MAISON FONDÉE EN 1841. IMPORTATION DIRECTE. VINS rouges et blancs, Absinthe, Kirsch, ...

E. PIAGGIO, NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE, ... SPÉCIALITÉ D'ÉPICES. ...

WHISKEY CHICKEN COCK. CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, ... NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRES GRAND STOCK. COBB, DOLHONDE & CO., Seuls agents au Sud, ...

G. W. DUNBAR & SON, 12 et 14....RUE St-LOUIS....12 et 14 Nouvelle-Orléans, IMPORTATEURS ET MARCHANDS ... SIROPS DE FRUITS ...

SUCRES-MELASSES. SUCRES RAFFINÉS ... A. THOMSON & CO., ...

J. K. BAILEY, ... VINAIGRE.

FABRIQUE DE CANDI. Une des plus Grandes fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR NORMAN & REISS, 127 et 129, rue Vieille-Levée, ... ON Y FABRIQUE CONSTAMMENT ... Manufacturés par GEO. MILLER & SON ... A vendre en détail à 25 cents par NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 128 et 129 de la rue Vieille-Levée.

BON TON CANDI. BOITES A SURPRISES. ... UNE SURPRISE. MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, ÉPINGLETTES, ...

Hôtels—Restaurants—Cafés. BLADON SPRINGS; (Source de Bladon) ... A cent milles au dessus de Mobile, sur la rivière Bigbee, comté Choctaw, Alabama. ... J. CONNER & Co.

CAMPEMENT RESTAURANT, 72....Rue de Chartres....72 Mme CÉLINE LAMOURET, ...

MANDEVILLE HOTEL, TENU PAR F. COLOMES.

HOTEL-RESTAURANT, A Mandeville. ... F. AUGUSTE.

HOTEL BARNES, AU MISSISSIPPI CITY. J. D. MAYER & Co....Propriétaires. ...

PENSION FRANÇAISE ET CAFÉ A LA PASSE CHRISTIAN, TENUS PAR JEAN PÉCANTEL. ...

Restaurant Sazerac, TENU PAR A. SPARICIO, 16....RUE ROYALE....16 NOUVELLE ORLÉANS. ...

URBAIN RAMBAUT, Pension Française, à Biloxi. ...

HOTEL DE L'EUROPE A BILOXI. ...

RESTAURANT COSMOPOLITE RUE ROYALE, No. 11. ... LOUIS CHAPLAIN, ...

ENTREPOT DE RIZ, A la Nouvelle-Orléans. A. MAUREAU, 42......Rue Peters......42 ... DOUANE ET BIENVILLE. TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ. ...

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 7 JUILLET—CLASSE ... 32 30 16 31 71 47 43 10 25 24 53 7 ... HOWARD SIMMONS & Co. ... Rue St-Charles, ... Nlle-Orléans ...

MÉDECINS. AVIS. LE Docteur ORIARD informe sa clientèle ...

Le Dr. Jules HOMBERGER, Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris. OCULISTE, 160 ......RUE DU CANAL......160 ...

E. A. LANDRY, De la Faculté de Paris, ... TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE. ... MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE. ...

AGENCE D'IMPORTATION DE Travailleurs Chinois. AYANT conclu les arrangements nécessaires ... O'FALLON & HATCH, Geo. JOHN C. WALKER, ...

Banque de l'Etat de la Louisiane. ... LES anciens actionnaires de cette banque ... OSCAR MERCIER, Caissier.

BANQUE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. ... N. AUGUSTIN, Caissier.

Banque Louisiana National de la Nouvelle-Orléans. ... A. LURIA, Caissier.

Banque d'Amérique. ... J. E. PASCAL, Caissier.

Banque du Sud. ... C. LAVAUDAIS, Caissier.

BANQUE GERMANIA NATIONALE. ... HERM. BOEHL, Caissier.

Banque du Canal de la Nlle-Orléans. ... J. SUMONVILLE, Caissier.

Compagnie d'Assurance de l'Union. ... J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans. ... W. S. BROWN, Trésorier.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans. ... LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie de Sabotage et d'Engrais de la Nouvelle-Orléans. ... E. J. GOLDING, Secrétaire.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. AVIS AUX ENTREPRENEURS. LE Conseil d'Administration informe MM. les entrepreneurs ... A. BARBIER.

Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et Carrollton. ... P. McBRIDE, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie de Gas Barbarin. ... HENRI PEYCHAUD, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Germania. ... EMILE MAIER, Secrétaire.

Mme ROBERT, 165......Rue du Camp......165 ... DENTELLES, CHAPEAUX, FLEURS, &c. ...